

**EXTRAIT**  
**DU**  
**BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ BELGE DE GÉOLOGIE**  
**DE PALÉONTOLOGIE ET D'HYDROLOGIE**

Tome XIV. — Année 1900. — Procès-Verbaux, séance du 17 juillet, pp. 187-200.

---

ALLOCUTION PRONONCÉE A L'OCCASION DE LA MORT

DE

**M. Victor DORMAL**

PAR

**Michel MOURLON**

---

**MESSIEURS,**

Nous avons à enregistrer aujourd'hui la perte cruelle de l'un de nos collègues de la Société, M. Victor Dormal.

Son éloignement de la capitale ne lui permettait pas toujours de suivre assidûment nos séances; mais, en plusieurs occasions, il nous a donné des preuves de son dévouement en nous prêtant le concours le plus efficace, notamment à l'occasion de l'excursion de la Société qu'il dirigea en mai 1894 dans les terrains jurassique et triasique du Luxembourg.

L'annonce de sa mort n'ayant été portée à notre connaissance que le jour même de ses funérailles, il ne nous a point été possible de

prendre part à celles-ci et de lui adresser quelques paroles d'adieu, tant au nom de la Société belge de géologie, dont il était membre depuis 1889, qu'en celui de la Commission de la carte géologique, dont il était un des collaborateurs les plus zélés.

Après avoir fait ses études à l'Institut agricole de Gembloux et à l'Université de Liège, il obtint le diplôme de docteur en sciences naturelles le 21 août 1888, et fut successivement attaché au corps enseignant de l'Athénée d'Arlon et en dernier lieu à celui de la même institution à Chimay.

Lorsque le service de la carte géologique fut réorganisé, par arrêté royal du 31 décembre 1889, M. Dormal fut un des premiers géologues qui offrit sa collaboration, par lettre du 17 février 1890, et, après avoir rempli les formalités d'usage par la présentation d'un spécimen d'essai, celui de la moitié nord de la planchette de Wasseiges, le Conseil, sur l'avis favorable des rapporteurs, MM. Rutot et Van den Broeck, proposa, dans sa séance du 18 juillet 1891, sa nomination en qualité de membre de la Commission géologique, laquelle fut ratifiée par arrêté ministériel du 17 décembre de la même année.

Notre collègue a déployé comme collaborateur de la carte géologique la plus grande activité et a droit, de ce chef, à toute notre reconnaissance.

Il suffira, pour s'en convaincre, de constater qu'il a levé dix-sept feuilles, dont une en collaboration avec M. Dewalque, et dont cinq autres étaient des revisions de celles levées, sous l'ancien service, par M. J.-C. Purvès.

Malheureusement, si neuf des feuilles dont il est ici question sont déjà dans le commerce, et se trouvent renseignées dans la liste des publications de l'auteur qu'on trouvera plus loin, les huit autres ne nous ont point été retournées, bien que les mises en train de chacune d'elles lui aient été fournies depuis assez longtemps déjà, comme en témoignent les dates d'envoi qui s'y trouvent renseignées par l'Institut cartographique militaire, comme suit :

<i>Bertrix-Recogne</i> (1897).	<i>Fauvillers-Romeldange</i> (1898).
<i>Neufchâteau-Jusseret</i> (id.).	<i>Assenois-Anlier</i> (id.).
<i>Wasseiges-Braives</i> (1898).	<i>Baraque-Cagnaux-Orchimont</i> (1899).
<i>Vivy-Paliseul</i> (id.).	<i>Nobressart-Attert</i> (id.).

Le meilleur moyen d'honorer la mémoire de notre collègue, comme nous le disions à sa veuve éplorée dans la lettre de condoléance que

nous lui adressâmes, M. Harzé et moi, au nom de la Commission géologique, c'est de nous attacher à publier le plus promptement possible les feuilles pour lesquelles le désir, sans doute, de les rendre plus parfaites, a empêché leur auteur de se décider à en donner le bon à tirer.

Lorsque Victor Dormal fut appelé à faire partie de la Commission géologique, ce n'était pas seulement parce qu'il était un passionné de la géologie et que ses diplômes achevaient de témoigner de sa bonne préparation à la collaboration d'une œuvre aussi considérable, mais ce fut surtout parce qu'il s'était déjà fait connaître dans le monde savant par des publications importantes qu'il compléta ensuite et qui, au moment de sa mort prématurée, le 25 juin écoulé, se trouvaient synthétisées sur les cartes dont le levé lui avait été confié.

Nous nous bornerons à résumer ici, dans leurs grandes lignes, les principaux travaux de notre collègue sur les différents terrains qui firent l'objet de ses études spéciales, en commençant par les plus anciens.

En novembre 1887, M. Dormal présenta à la Société géologique de Belgique, dont il était membre, sa « Contribution à l'étude du *système dévonien* dans le bassin de Namur » qui parut l'année suivante. L'auteur commence, dans ce travail, par donner la bibliographie et l'histoire de la question, dans lesquels se constatent quelques lacunes, notamment pour ce qui concerne le Famennien proprement dit, sur lequel il semble avoir perdu de vue les études détaillées dont cet étage dévonien a été l'objet (1).

L'auteur fait ensuite connaître le résultat de ses observations personnelles sur les dépôts dévoniens de la vallée de l'Orneau du bord nord du bassin de Namur, en montrant les analogies qu'ils présentent avec ceux du bord sud du même bassin, ce qui ressort, notamment, de la coupe qu'il figure, avec raccordement théorique du Dévonien à Huy, passant par le faubourg Saint-Hilaire et le mont Picard.

« Il nous a paru, dit-il, à M. Malaise et à moi, avoir retrouvé cet étage (celui des Roches de Mazy) sur l'autre rive du bassin, entre Falisolle et Clamainforge, où nous avons pu constater la présence d'un calcaire inférieur, à Stringocéphales, puis une espèce de macigno,

(1) M. MOURLON, *Sur l'étage dévonien des psammites du Condrex dans le bassin septentrional*. (BULL. DE L'ACADÉMIE, t. XL, 1876, 2<sup>e</sup> sér., pp. 761-796, pl. III.) — IDEM, *Sur les dépôts dévoniens rapportés par Dumont à son système quartzo-schisteux inférieur*. (IBIDEM, t. XLI, 1876, 2<sup>e</sup> sér., pp. 323-345, pl. I.) — IDEM, *Géologie de la Belgique*, en deux volumes, 1880-1881.

analogue à certaines couches de Mazy, ensuite des schistes qui correspondent, sans doute, à ceux de Bovesse, puis un calcaire supérieur, avec *Spirifer Bouchardi*, par conséquent du même âge que celui de Bovesse. » L'auteur donne aussi des listes inédites de fossiles pour chacun des niveaux dévoniens qu'il a eu l'occasion d'étudier et signale pour la première fois la présence de certaines roches, telles que l'arkose légèrement micacée et tourmalinifère de la vallée de l'Orneau.

M. Dormal, ayant poursuivi ses études sur ces mêmes dépôts dévoniens dans d'autres parties du bassin de Namur, en fit l'objet d'une communication qu'il présenta à la Société belge de géologie et qui se trouve insérée aux *Procès-Verbaux* de la séance du 29 mars 1892.

Il y décrit, à l'aide de coupes diagrammatiques, les terrains primaires entre Héron et Boing, ainsi que le Dévonien de la vallée de la Méhaigne entre Ermitage et l'église d'Huccorgne. En ce dernier point, on retrouve toute la succession des couches dévoniennes de l'Orneau, mais avec des caractères pétrographiques parfois un peu différents, qui rendent indispensable l'intervention de la paléontologie.

Entretemps, M. Dormal présenta, à la séance du 24 février 1891 de notre Société, sa revendication de priorité de quelques observations et découvertes, notamment de celle de poissons dans le calcaire d'Alvaux, comme cela résulte notamment d'une note publiée par M. Malaise dans les *Bulletins de l'Académie royale de Belgique* (t. XIV, 1887, p. 771).

Les levés géologiques des planchettes de Chiny, d'Herbeumont, de Dohan, de Bouillon, de Sugny et de Pussemange permirent à M. Dormal d'étudier la limite entre le Coblencien et le Gedinnien longeant le massif cambrien de Givonne. Cette limite, comme cela ressort d'une note publiée par ce géologue en 1894, s'écarte parfois même assez notablement de celle de Dumont.

L'auteur fait, en effet, remarquer que la carte du grand stratigraphe classe dans son Coblencien des couches désignées par M. Gosselet sous le nom de « quartzophyllades d'Aiglemont », et que ce dernier range dans le Gedinnien supérieur. L'assise des grès et des schistes de Gedinne renferme, en effet, des quartzophyllades que l'on peut confondre avec les roches analogues du Coblencien, et M. Dormal fait remarquer que, d'après son mémoire sur les terrains ardennais et rhénan, il semble que Dumont considérait comme gedinniennes des couches qui, sur sa carte, sont teintées comme coblenciennes.

En 1894, M. Dormal publia encore quelques observations sur le *calcaire carbonifère* de la Méhaigne, en montrant que, contrairement à l'opinion émise par son ancien maître, M. Dewalque, dans le compte

rendu de l'excursion de la Société géologique de Belgique dans cette vallée, le petit granite y fait défaut, par suite d'une faille qui a mis en contact les roches carbonifères, qu'il rapporte exclusivement au Viséen et à son facies waulsortien, avec les schistes famenniens de l'assise de Mariembourg.

Mais ce sont principalement les terrains *jurassique et triasique* qui ont fait l'objet des études de prédilection de M. Dormal, comme en témoignent plusieurs de ses publications importantes. C'est en premier lieu le compte rendu de l'excursion de la Société belge de géologie organisée conjointement avec la Société géologique du Luxembourg, du 12 au 16 mai 1894, dans lequel M. Dormal passe en revue les différents termes stratigraphiques de nos systèmes jurassique et triasique, en faisant connaître ses vues nouvelles, appuyées d'une belle coupe, fort intuitive, entre Houdemont et Arlon.

Il s'attache à justifier ses divergences de vues avec celles de son savant prédécesseur dans l'étude de ces terrains, M. le professeur G. Dewalque, comme il le fit encore plus tard dans les procès-verbaux des séances du Conseil de Direction de la Commission géologique à l'occasion de ses levés et des discussions auxquelles donnèrent lieu l'établissement de la légende des systèmes jurassique et triasique. Il est à remarquer que cette légende est, à part quelques détails discutables, presque entièrement conforme à celle proposée par M. Dormal et qui termine son compte rendu de l'excursion des deux Sociétés réunies. A l'issue de celle-ci, M. Dormal a résumé comme suit les résultats scientifiques importants qu'elle a produits :

« 1° Le Keuper possède des marnes salées, fait constaté par notre aimable président, M. Jottrand;

2° Définition et délimitation du Rhétien;

3° Le grès de Rossignol contient une faune hettangienne;

4° Cette faune appartient à la zone à *A. planorbis*;

5° Les sables de Fouches ont seuls une faune hettangienne; tout le reste du grès de Luxembourg appartient au Sinémurien, au calcaire sableux de Florenville;

6° La marne à *Ichthyosaure* d'Arlon est intercalée dans le grès de Virton;

7° Le macigno de Messancy constitue une assise spéciale caractérisée par l'*A. margaritatus*;

8° Délimitation du calcaire sableux d'Orval et du calcaire sableux de Florenville;

9° Le calcaire sableux d'Orval et la marne de Strassen ont sensiblement la même épaisseur.

J'ai fait ressortir avec justice la grande part que M. Van den Broeck avait dans l'établissement de ces différents points. »

Une autre œuvre importante que notre collègue Dormal avait entreprise est celle de l'étude monographique des Ammonites du jurassique belge, dont il publia dans notre *Bulletin* de 1896 une liste provisoire des espèces rencontrées dans chacune des assises de nos différents étages jurassiques.

La même année il publia, en collaboration avec MM. Van Muysen et Gérard, un intéressant compte rendu d'une excursion de la Société géologique du Luxembourg dans les bassins miniers d'Esch et de Petange et il y englobe quelques détails sur la source minérale de Belval. Ce compte rendu figure dans le tome X du *Bulletin de la Société belge de Géologie*.

Il résulte de l'un des discours prononcés aux funérailles de Dormal, celui de M. Jérôme, s'exprimant au nom de la Société géologique du Luxembourg, et qui se trouve reproduit plus loin, que la Direction du Musée royal d'histoire naturelle avait chargé notre regretté collègue de l'importante mission de dresser la bibliographie du jurassique et d'enrichir de fossiles jurassiques les collections paléontologiques de cet établissement.

A l'Assemblée générale de la Société belge de Géologie, clôturant l'exercice 1898, V. Dormal nous présentait un excellent compte rendu sommaire de l'excursion qu'il fit avec notre Société en Lorraine et dans les Vosges, course des plus intéressantes qui lui avait permis d'étudier en détail, sous la savante direction de MM. Bleicher et Nicklès, les terrains auxquels il s'était si vivement attaché pour le minime lambeau qu'en possède le territoire belge.

Les dépôts sableux *tertiaires* de la Hesbaye ont aussi fait l'objet d'une communication préliminaire de M. Dormal à la séance du 20 janvier 1889 de la Société géologique de Belgique.

Ce sont ceux des sablières situées dans les communes de Lavoir, Héron, Landenne-sur-Meuse et Vezin, dont quelques-uns étaient connus de Dumont, qui les rapportait au Tongrien, comme c'est aussi l'avis de MM. Rutot et Van den Broeck pour la plupart des sables similaires, tandis que M. Lohest en fait de l'Éocène.

M. Dormal, qui se proposait d'amplifier sa note ultérieurement, ne se prononce pas nettement sur l'âge des sables en question, dont il a reconnu la superposition sur l'argile. Mais il constate, à la base du Quaternaire qui recouvre les dits sables, des blocs volumineux de grès gris blanc qu'il a trouvés d'abord dans le bois de Bierwart et que

M. Malaise, qui les a visités en sa compagnie, rapporte au Landenien supérieur, de même que ceux de Cortil-Wodon et de Lamontzée, où le bloc signalé par M. le Dr Tihon mesurait plusieurs mètres cubes, et celui signalé par Dumont au sud de Vezin. Ces grès paraissent, à l'auteur, des témoins authentiques de l'envahissement d'une partie au moins de la Hesbaye par les eaux éocènes.

Il est à remarquer que dans la légende de sa mise en train de 1898, de la feuille de Wasseiges-Braives, M. Dormal rapporte les dépôts en question à l'Oligocène, en les renseignant comme suit :

*Ona* : Glaises plastiques diversement colorées à flore terrestre aquitanienne (Andenne), avec dépôts sableux intercalés.

*Onx* : Amas et trainées de cailloux de quartz blancs, à allures ravinentes et fluviales.

Enfin, pour ce qui concerne nos dépôts *quaternaires et modernes*, M. Dormal a décrit, en 1890, en collaboration avec M. Tihon, la station préhistorique de l'Hermitage, à Huccorgne, dont les cavernes ont servi d'habitations à l'homme du Mammouth, et plus récemment, comme c'est le cas pour le trou Sandron, converties en grotte sépulcrale.

Il a publié aussi, en 1889, une note avec M. de Munck sur un facies nouveau du terrain quaternaire des environs d'Havré, confirmant les vues exprimées par MM. Mourlon et De Pauw au sujet de l'existence de plusieurs niveaux à silex taillés ou tout au moins utilisés, dans des dépôts quaternaires antérieurs à ceux du Mammouth. M. Dormal est encore revenu sur cette question à la séance du 26 mai 1891 de la Société belge de géologie. Il a fait connaître, à la base du Quaternaire, sur les rives de la Mehaigne et de ses affluents, la présence d'une couche de craie superficielle renfermant en grande abondance des bois de Cervidés *in situ* et qui lui paraît constituer, comme certaines couches du Hainaut rapportées par erreur au Landenien, un niveau quaternaire antérieur à celui du Mammouth.

Enfin le minerai de fer des plateaux de l'Ardenne, que M. Dormal considérait comme représentant des filons et des gîtes métallifères à l'état détritique, fit l'objet d'une communication à la Société géologique de Belgique en 1894 et d'autres encore dans les *Procès-Verbaux* des séances du Conseil de la Commission géologique.

En mai 1899, notre zélé confrère présenta à la Société belge de Géologie une Note qui sera bientôt sous presse et intitulée : *Quelques rectifications géologiques*.

Dans cette Note critique l'auteur passe en revue pour les discuter, divers avis fournis par plusieurs de ses collègues de la Société et loin

de se réjouir d'avoir de bonnes raisons à opposer à ceux dont il combat les vues, il met une délicatesse telle dans sa polémique qu'il écrit à notre Secrétaire général que s'il y a lieu de croire que ceux qu'il vise pourraient s'offusquer de ses « Rectifications » il ne s'oppose nullement à la non insertion de sa Note. Une telle abnégation n'est pas chose commune de nos jours, où l'âpreté de la lutte est la note dominante, même dans les polémiques scientifiques.

Comme on le voit par ce qui précède, les publications de Victor Dormal, bien qu'elles dénotent chez leur auteur une connaissance approfondie des sujets qui en faisaient l'objet et un véritable talent de géologue de profession, ne doivent être considérées, en dehors bien entendu de ses cartes, que comme des travaux préliminaires qui devaient être suivis d'études monographiques, tant stratigraphiques que paléontologiques.

Malheureusement Dormal est mort à la fleur de l'âge, dans sa trentesième année, avant d'avoir pu voir s'accomplir le couronnement de sa carrière déjà si bien remplie.

Il eût trouvé, sans aucun doute, avec les satisfactions purement scientifiques que donnent les difficultés vaincues, celles non moins sérieuses et indispensables que procure la juste rémunération des peines qu'il devait se donner pour l'étude des applications, comme celle relative à une question d'alimentation d'eau dans le Luxembourg que lui procura le Service géologique et dont il s'acquitta à la satisfaction des intéressés.

Il est certain que, surtout pour notre région jurassique, comme aussi pour toutes les régions analogues à l'étranger, Victor Dormal était un des géologues les mieux préparés pour accepter les consultations et mener à bien les missions pour lesquelles il est si fréquemment fait appel au concours du Service géologique de Belgique.

Les funérailles de notre regretté collègue ont fait l'objet, dans le journal *L'Écho du Luxembourg* du 29 juin, d'un article étendu que nous croyons devoir transcrire ci-après, parce qu'il reproduit deux des discours prononcés en cette douloureuse circonstance, au nom des amis et collègues du défunt, et qu'ils achèvent de faire connaître Victor Dormal sous le jour le plus favorable, tant au sein de sa famille qu'à la Société géologique du Luxembourg, dont il fut l'un des principaux membres fondateurs.

Voici l'article en question :

« Les funérailles de M. V. Dormal ont été célébrées à Villers-devant-Orval au milieu d'une grande affluence de monde. Tout le village avait



tenu à accompagner à sa dernière demeure la dépouille mortelle.

» L'Athénée d'Arlon, auquel M. Dormal a été attaché pendant près de dix ans, avait envoyé à Villers une délégation composée de MM. Jérôme, Goblet, Van Dooren et Laustrebourg. *L'Athénée de Chimay n'était pas représenté*; la Société géologique du Luxembourg, dont le défunt avait été un des principaux fondateurs, était représentée par MM. Cornu, ancien président, et le D<sup>r</sup> Grégorius; l'Émulation, dont M. Dormal était membre, s'était fait représenter par M. Maas, docteur en sciences.

» Deux superbes couronnes ont été offertes, l'une par le *corps professoral* d'Arlon, l'autre par la *Société géologique du Luxembourg*.

» Trois discours ont été prononcés au cimetière, devant une foule émue et recueillie :

» Par M. Van Dooren, au nom des amis du défunt, par M. Maas, remplaçant M. Piette, président de l'Émulation.

» Par M. Jérôme, au nom de la Société géologique du Luxembourg.

» Nous n'avons pas le discours de M. Maas, nous publions les discours de MM. Van Dooren et Jérôme.

### **Discours de M. Van Dooren.**

« Avant de nous séparer, à jamais, de celui qui dort maintenant d'un tranquille sommeil, couché dans ce cercueil, je voudrais, au nom de ses nombreux amis d'Arlon, lui dire un suprême adieu.

» Il y a cinq mois à peine, Dormal nous quittait pour occuper la chaire de sciences naturelles à l'Athénée de Chimay. Il avait rempli, jusqu'alors, durant près de dix ans, avec un zèle que ses chefs se sont toujours plu à reconnaître, les difficiles et souvent délicates fonctions de maître d'études à l'Athénée d'Arlon. C'est pendant ces années que nous avons eu l'occasion d'apprécier les belles et solides qualités de celui que nous pleurons aujourd'hui.

» Dormal était un travailleur, et nous pouvons le dire, nous tous qui l'avons vu à l'œuvre, c'est le travail qui l'a tué. Il mettait dans tout ce qu'il entreprenait, une ardeur, une passion, qui devaient, hélas, lui être fatales !

» Alors que, sans qu'il s'en doutât, les heures lui étaient avarement comptées, il se jetait dans le travail avec fièvre, avec cet enthousiasme que lui donnaient la joie du but à atteindre, et la conviction qu'il apportait, lui aussi, sa pierre à l'œuvre de la science...

» Hélas ! la flamme qui le brûlait, le consumait petit à petit, détruisait sourdement, en lui, les forces vitales.

» Oui, c'est bien une victime du travail qui disparaît aujourd'hui, à qui nous adressons, avec une émotion qui nous étreint la gorge, le salut suprême...

» Et c'est de la stupeur que nous éprouvons devant cette cruauté du sort qui frappe sans pitié, en pleine jeunesse, un homme qui avait tant à espérer de l'avenir et dont l'œuvre est brutalement interrompue.

» Mais autant que le collègue avec qui nous eûmes toujours les relations les plus cordiales, autant que l'homme épris de science, c'est l'ami que nous regrettons de voir s'en aller à jamais, le camarade dont la bonne humeur et l'entrain égayaient nos réunions intimes, qui toujours se dépensait en gais propos, alors même que le mal dont il devait mourir, frappait chez lui les premiers coups... Il faut avoir, comme plusieurs d'entre nous, vécu dans son intimité pour apprécier sa grande bonté, sa tendresse d'âme, l'affection qu'il savait vouer à ceux qu'il aimait. Il faut l'avoir vu, chez lui, entre sa femme qu'il adorait et ses enfants dont les caresses réchauffaient son cœur, en ces derniers temps, surtout, à ces minutes déchirantes où le torturait la pensée de l'éternelle séparation ; il faut l'avoir vu, dans les habitudes journalières de la vie de famille, pour comprendre le deuil poignant de ceux qu'aujourd'hui il abandonne... Une atmosphère de bonheur se respirait en la maison de notre ami, et maintenant .. Maintenant, il y a là une veuve, qui se désole, il y a de chères petites têtes blondes qui n'auront jamais plus de joie de se rouler entre les bras de leur père...

» Pauvre cher Victor ! les larmes que nous versons au bord de ta fosse, hélas, trop tôt ouverte, et qui disent, plus éloquemment que toutes les paroles, l'amitié que nous avons pour toi, apporteront peut-être un peu de consolation à la vaillante et dévouée compagne de tes jours : puissent notre sincère douleur et nos regrets apaiser quelque peu la cuisante blessure faite au cœur des tiens...

» Adieu, Dormal, au nom de tes amis, adieu ! »

### **Discours de M. Jérôme,**

Secrétaire de la Société géologique du Luxembourg.

« Au moment où cette tombe va se refermer, je tiens à rappeler au nom de la Société géologique du Luxembourg, au nom de diverses sociétés savantes, dont Victor Dormal fit partie, quelle fut l'œuvre scientifique de notre ami.

» Victor Dormal s'est consacré à l'étude des sciences géologiques.

» Dès l'Université, il fit preuve d'aptitudes toutes spéciales pour ces sciences, aptitudes que ne manqua pas de remarquer son éminent professeur, Gustave Dewalque.

» Aussi, lorsque le Gouvernement eut décidé de faire dresser, par une commission de savants, la carte géologique du royaume à l'échelle du 40 000<sup>e</sup>, le Conseil de direction de ce travail confia-t-il, sur la proposition de M. Dewalque, son vice-président, le lever d'un grand nombre de planchettes à Victor Dormal.

» Entretiens Dormal avait été appelé par le Ministre de l'Instruction publique à remplir les fonctions de maître d'études à l'Athénée d'Arlon.

» C'est ainsi que Dormal fut chargé de faire, au point de vue géologique, le levé de la partie sud de la province de Luxembourg.

» Dormal s'est acquitté de cette tâche d'une façon brillante pendant les premières années de son séjour à Arlon.

» C'est alors que nous l'avons vu, menant de front ses deux besognes officielles, se lever à la pointe du jour, faire de longues courses à travers champs, à travers bois, escaladant les talus, suivant les chemins, praticables ou non, s'attardant dans les tranchées, fouillant, sondant, scrutant la terre pour lui arracher ses secrets. Et cependant il accumulait les notes, il récoltait de nombreux fossiles, les véritables documents du géologue.

» Rentré à la maison, sa tâche n'était pas finie : il fallait étiqueter les fossiles, collationner les notes et concevoir les déductions dont la carte géologique constitue l'expression concise.

» Pendant plusieurs années, Dormal fut rivé à ce travail absorbant.

» Il acquit ainsi une connaissance approfondie de la contrée que les géologues appellent le Jurassique belge, et il fit preuve dans cette étude d'une justesse remarquable dans le coup d'œil et d'un esprit d'observation très délicat.

» Mais Dormal ne s'en tint pas à cette besogne.

» Membre actif de la Société géologique de Belgique et de la Société belge de géologie, il publia, dans les Bulletins de ces deux sociétés, plusieurs travaux remarquables qui attirèrent sur lui l'attention des hommes compétents, et on lui confia le soin d'organiser et de diriger plusieurs excursions scientifiques.

» Mais il avait compris dès le début de ses recherches sur le terrain l'immense avantage qu'il y aurait à vulgariser les sciences géologiques.

» D'un côté, de nombreuses observations faites par des personnes quelque peu initiées pouvaient avoir la plus heureuse influence sur le développement de la science.

» D'autre part, l'industrie, l'hygiène publique, les travaux d'art pouvaient recevoir de la géologie des renseignements précieux si les personnes qui s'occupent de ces travaux savaient à quelle source puiser des renseignements.

» C'est ce qui décida Dormal, infatigable dès qu'il s'agissait de sa science de prédilection, à créer, avec quelques amis dévoués, la Société géologique du Luxembourg.

» Il convia les hommes de science et les hommes pratiques, ceux qui étudient la nature et ceux qui ont à utiliser ses ressources ou à éviter ses obstacles et ses écueils, à se donner la main et à se prêter mutuellement assistance.

» Victor Dormal s'appliqua à faire l'éducation géologique de ceux dont la bonne volonté avait répondu à son appel, et nous avons tous présente à l'esprit l'exubérance avec laquelle il donnait ses conférences au local et ses applications et démonstrations sur le terrain.

» Rien ne peut mieux donner la note de son caractère scientifique que les deux conférences qu'il fit au mois de décembre dernier.

» Il avait voulu nous donner un aperçu de la mission importante que lui avait confiée M. Dupont, le savant directeur du Musée d'histoire naturelle.

» Il ne s'agissait de rien moins que de refaire la littérature du Jurassique qui comprend dans les divers pays et les diverses langues du monde civilisé des monceaux de brochures et de volumes. Dormal avait déjà réuni pour le Musée un grand nombre de ces documents.

» Il fallait dépouiller tous ces ouvrages, y appliquer le criterium de l'observation par des recherches personnelles faites non seulement sur le sol belge, mais encore dans les principaux musées et les principales collections de l'Europe entière; il fallait trouver au milieu d'un imbroglio de publications, se contredisant souvent les unes les autres, l'expression de la simple vérité scientifique.

» C'était là une tâche considérable dont Victor Dormal ne méconnaissait pas l'étendue, car, disait-il, « il me faudrait au moins dix à douze ans pour mener à bien ce travail ».

» Hélas! notre pauvre ami ne se doutait pas alors, et nous étions bien loin de croire que l'implacable ennemie l'avait déjà touché de son souffle mortel!

» Alors donc qu'il avait déjà le germe de la terrible maladie qui devait l'emporter, Dormal, soutenu par son étonnante énergie, par son enthousiasme scientifique, s'attelait à cette œuvre colossale, et ce sera un éternel regret pour ceux qui l'ont vu à la tâche, qu'il n'ait pas pu la mener à bonne fin.

» Si courte qu'ait été l'existence de Victor Dormal, elle a été bien remplie.

» Fervent adepte de la connaissance positive de la nature, il a apporté sa pierre à la construction de l'édifice scientifique, sans ignorer les difficultés et les déboires des pionniers de la science; et son souvenir vivra parmi nous, surtout à cause de son inébranlable ténacité au travail.

» Et maintenant que la mort impitoyable nous l'a ravi et l'a enlevé à la science, puisse le souvenir du bien qu'il a fait, de son existence si bien remplie, atténuer la douleur de sa femme aimée et de ses pauvres enfants qui l'auront à peine connu.

» Qu'il dorme en paix dans cette terre jurassique à laquelle il a consacré la plus belle partie de sa vie scientifique, et qu'elle lui soit légère en retour de la véritable affection qu'il lui avait vouée.

» Adieu, Victor, adieu! »

Nous avons cherché à grouper dans les pages qui précèdent tout ce qui était de nature à faire ressortir les mérites de feu notre collègue Victor Dormal, et s'il nous reste un vœu à exprimer, c'est que l'hommage rendu à sa mémoire apporte un léger adoucissement à la douloureuse séparation de sa famille éplorée, et que l'un de ses descendants puisse un jour reprendre la tradition du père trop tôt enlevé à l'affection des siens et à la science.

## LISTE DES PUBLICATIONS

DE

**VICTOR DORMAL**

- 
1888. Contribution à l'étude du système dévonien dans le bassin de Namur. *Annales de la Société géologique de Belgique*, Liège, 1887-1888, t. XV, pp. 88-111 :
1889. Sur quelques dépôts sableux de la Hesbaye. *Idem*, 1888-1889, t. XVI, procès-verbaux, pp. xxxix-xlii.
- Observations sur un facies nouveau du terrain quaternaire des environs d'Havré (avec la collaboration de M. E. de Munck). *Bulletin de la Société belge de géologie*, Bruxelles, 1889, t. III, procès-verbaux, p. 456.
1890. Observations sur une faille du terrain crétacé mettant en contact la craie phosphatée avec le tufeau. *Idem*, 1890, t. IV, procès-verbaux, pp. 240-241.
1891. La station préhistorique de l'Hermitage, à Huccorgne; communication faite à la Société d'Anthropologie de Bruxelles, dans la séance du 5 mai 1890 (avec la collaboration de M. Tihon). *Bulletin de la Société d'Anthropologie*, Bruxelles, 1890-1891, t. IX, pp. 50-62, pl. IV.
- Revendications de la priorité de la découverte de poissons dans le calcaire d'Alvaux. *Bulletin de la Société belge de géologie, etc.*, Bruxelles, 1891, t. V, procès-verbaux, pp. 36-37.
- Observations sur l'analogie que présente la constitution du Quaternaire avec les roches sous-jacentes. *Bulletin de la Société belge de géologie, etc.*, Bruxelles, 1891, t. V, procès-verbaux, pp. 87-88.

1892. Sur le Dévonien dans le bassin de Namur. *Bulletin de la Société belge de géologie*, Bruxelles, 1892, t. VI, pp. 76-83, 1 coupe.
1894. Sur la limite entre le Coblencien et le Gedinnien longeant le massif cambrien de Givonne. *Annales de la Société géologique de Belgique*, Liège, 1893-1894, t. XXI, procès-verbaux, pp. XLVI-XLIX.
- Quelques mots sur le Calcaire carbonifère dans la vallée de la Méhaigne. *Idem*, 1893-1894, t. XXI, procès-verbaux, pp. XLV-XLVIII, 1 coupe.
  - Le minerai de fer des plateaux de l'Ardenne. *Idem*, 1893-1894, t. XXI, pp. LII-LV.
  - Compte rendu de l'excursion de la Société belge de géologie, de paléontologie et d'hydrologie dans les terrains jurassique et triasique des environs d'Arlon et de Florenville. *Bulletin de la Société belge de géologie*, Bruxelles, 1894, t. VIII, pp. 102-129, 6 figures.
1896. Les Ammonites du Jurassique belge. Liste préliminaire. *Idem*, 1896, t. X, Mémoires, pp. 280-287.
- Compte rendu de l'excursion de la Société géologique du Luxembourg dans les Bassins miniers d'Esch et de Pétange, par MM. De Muysen, Gérard et Dormal. *Bulletin de la Société belge de Géologie*, t. X, 1896, Mémoires, pp. 345-358.
  - Carte géologique de la Belgique à l'échelle du 40 000<sup>e</sup>. Feuilles n<sup>os</sup> 225 (Lamorteau-Ruette); 226 (Musson-Aubange). Bruxelles, Institut cartographique militaire, 1896.
1897. *Idem*. Feuilles n<sup>os</sup> 211 (Pussemange - Sugny); 212 (Bouillon-Dohan); 213 (Herbeumont-Chiny); 221 (Villers-devant-Orval); 222 (Meix-devant-Virton - Virton); 223 (Saint-Léger - Messancy).
1898. *Idem*. Feuille n<sup>o</sup> 218 (Tintigny-Étalle). (Levés et tracés par M. G. Dewalque pour le Jurassique et M. V. Dormal pour le Triasique et le Dévonien.)
1899. Quelques rectifications géologiques. *Bulletin de la Société belge de Géologie*. Note présentée le 21 mars 1899 (encore non imprimée) destinée à paraître dans le tome XIII du *Bulletin*.
-